MAPPE MONDE 90/3

«A l'usage des commençants»

Maryse CLARY*

RESUME Le manuel de géographie de Foncin (1897) consiste en une série de cartes, d'images symboliques et de questions-réponses destinées à être apprises par cœur ou redessinées de mémoire par les élèves.

• CARTOGRAPHIE
• IMAGE
• INVENTAIRE
• LOCALISATION
• NOMENCLATURE

ABSTRACT The book of geography by Foncin (1897) consists in a series of maps, symbolic images, questions and answers meant to be learnt by heart or to be re-drawn from memory.

• CARTOGRAPHY
• IMAGE
• INVENTORY
• LOCATION
• NOMENCLATURE

RESUMEN El manual de geografía de Foncin (1987) consiste en una serie de mapas, de imágenes simbólicas y de preguntas y respuestas; y los alumnos, de memoria, tienen que aprender las unas y ser capaces de dibujar los otros.

• CARTOGRAFIA
• IMAGEN
• INVENTARIO
• LOCALIZACION
• NOMENCLATURA

Le manuel de Foncin (1) paraît au moment où se généralise l'enseignement de la géographie, suite au rapport Levasseur sur les déficiences du système scolaire français jugé responsable de l'effondrement militaire de 1870.

Une géographie pas encore dissociée de la cartographie

En couverture, au-dessous du titre, deux lignes descriptives: «Ouvrage contenant **cinquante-sept figures** gravées sur bois, — 10 cartes imprimées en chromotypographie avec les mers en bleu, des textes très courts placés en regard des cartes, — des devoirs faciles». Il s'agit, en fait, d'un «atlas» pour le «Cours Elémentaire (de 7 à 9 ans)» comportant 134 questions-réponses.

L'enseignement de la géographie consistait alors, en grande partie, à faire faire des cartes et à redessiner des images symboliques. C'est ainsi que ce manuel comporte cinq cartes de France: La France (collines et montagnes) (fig. 1), La France (étude des bassins), La France: (princi-

1. La France (collines et montagnes)

* Professeur, Ecole Normale de Nimes.

50. Qu'est-ce qu'une montagne?

Une **montagne** (fig. 16) est une masse

Fig. 16. — Montagne en relief. sur les cartes.

de terre beaucoup plus élevée que le pays environnant.

51. Quel nom donne-t-on aux petites montagnes?

Une petite montagne s'appelle une **colline**; une petite colline s'appelle un **coteau.**

52. Qu'est-ce qu'une chaîne de montagnes?

Une **chaîne de montagnes** est une longue suite de montagnes qui se relient les unes aux autres.

53. Qu'est-ce qu'une *vallée*?

Une **vallée** (fig. 16) est une étendue de terrain encaissée entre deux chaînes de montagnes ou de collines. (Une vallée est le contraire d'une montagne.)

54. Qu'est-ce qu'un volcan?

Un **volcan** (fig. 17) est une montagne qui vomit, par une ou plusieurs ouvertures

Fig. 17. — Volcan. Sur les cartes.

nommées *cratères*, de la fumée, des flammes, de la cendre et une sorte de roche fondue nommée **lave.**

55. Qu'est-ce qu'une *plaine*?

Une **plaine** (fig. 18) est un vaste terrain à peu près uni.

Plaine

Fig. 18. — Plaine. sur les cartes.

56. Qu'est-ce qu'un *plateau*?

Un **plateau** (fig. 19) est une plaine élevée.

Plateau

Fig. 19. — Plateau. Sur les cartes.

2. Quelques termes géographiques…

pales villes) et deux cartes de La France (étude des 86 départements), l'une les présentant regroupés par bassin, l'autre assortis de leur préfecture. La géographie, comme les sciences naturelles, reposait sur l'inventaire des différences que l'on peut recenser, différences purement physiques comme en témoigne la partition de la France en deux «régions» de part et d'autre d'une «ligne Bayonne-Liège», plaines au nord et à l'ouest, montagnes au sud et à l'est.

Une géo-cartographie dans la tradition de Ph. Buache

Elle se construit autour d'un système de bassins, de rivières et de mers dont l'ossature est formée par les chaînes de montagnes. L'enseignement se réduisant alors à une simplification abusive, tout ce qui était géographie explicative, chez Buache, a disparu, pour ne laisser qu'une caricature de «régions naturelles». Ainsi, la France est divisée en cinq bassins (Seine, Loire, Gironde, Rhône, Rhin) déterminés par les fleuves et leurs affluents, eux-mêmes déterminants pour la localisation des villes et la délimitation des départements qui, soit sont baignés ou traversés par les rivières, soit en portent le nom. Même si à aucun moment n'est explicitée une hypothèse sur la localisation des villes, implicitement, en les plaçant sur fond de réseau hydrographique, l'auteur se situe dans un champ d'explication tout à fait contestable car il n'existe aucun lien logique direct entre les fleuves et les villes, produit de l'activité sociale.

Nomenclature et localisation

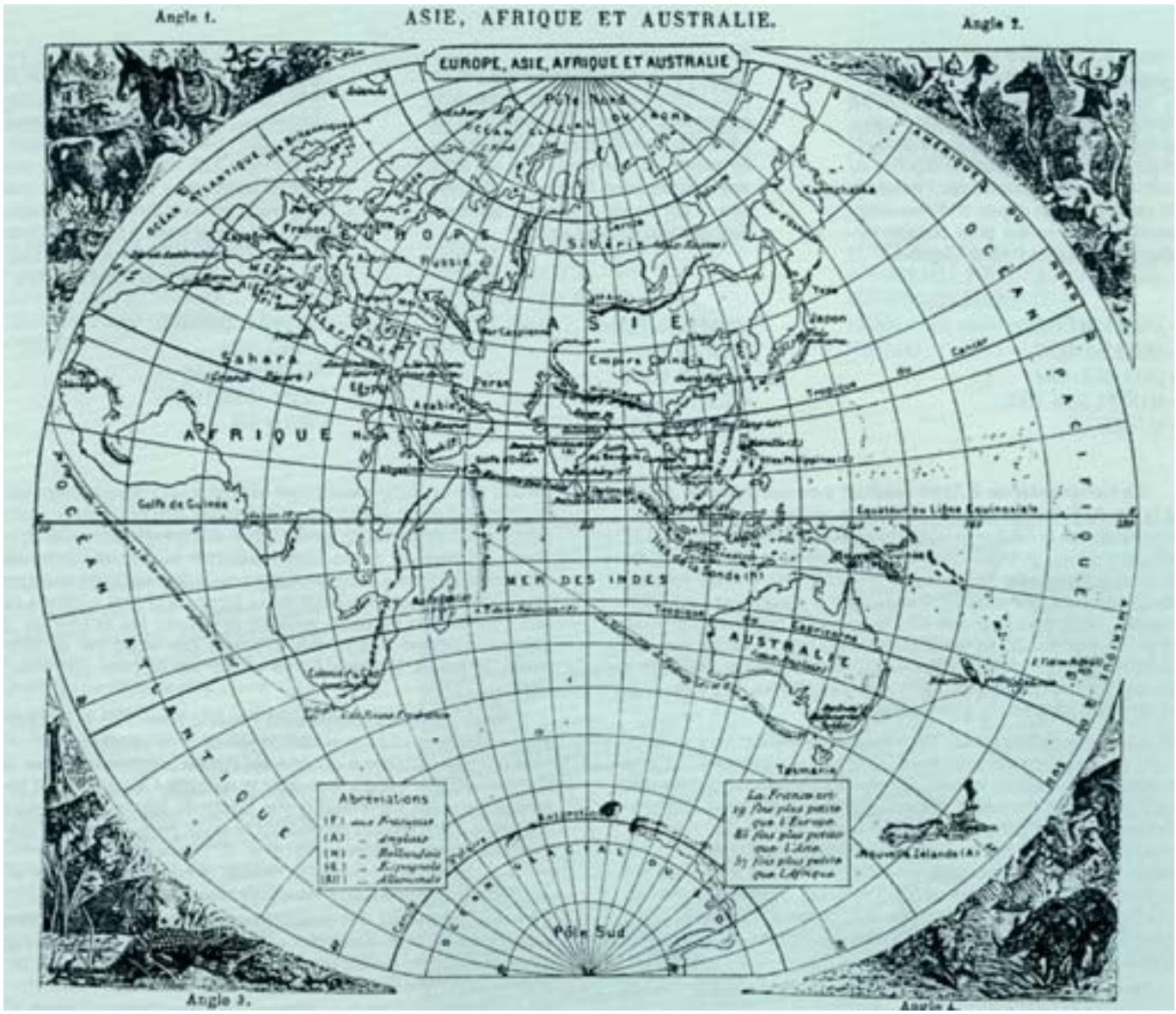
Ce manuel consiste en une énumération des lieux (montagnes, fleuves, bassins, plaines, départements), chacun étant qualifié par son site ou sa situation. Déterminisme physique que ne fait que confirmer le *vocabulaire de base*. Seuls sont retenus les éléments physiques (promontoire, détroit, île…) avec dessin en plan à l'appui (fig. 2). On notera que la plaine vue en plan se trouve réduite à un carré blanc…une petite concession aux limites administratives. Les exercices proposés correspondent à des exercices de repérage sur la carte et ne font appel qu'à une simple lecture, repérage pour les «commençants», litanies qu'il faudra retenir et reproduire de mémoire au cours suivant. N'y aurait-il rien à comprendre en géographie? Carte de nomenclature aussi que celle de l'Europe divisée en «contrées»; cartes inventaires, les deux représentations du Monde, l'«Ancien» (fig. 3) et le «Nouveau» Continent. Réminiscence des anciens portulans? Apparaissent en pointillé les routes maritimes, mais pas n'importe lesquelles: «De Plymouth (Angleterre) à la colonie anglaise du Cap»… «De Marseille à Sydney (A) et à la N^{elle} Calédonie (F)»… C'est un Monde partagé entre les nations européennes: les possessions anglaises, françaises, hollandaises, espagnoles et allemandes sont indiquées. Le manuel se termine sur une carte historique, celle de L'Egypte et de la Palestine avec les royaumes d'Israël et de Juda, retour aux sources, aux valeurs fondamentales de «la» civilisation.

Cartes de nomenclature, de localisation, de repérage, mais qui n'en sont pas moins *révélatrices des tendances fortes de l'époque*, d'une idéologie marquée par:

• *La conscience nationale*: «la nation où l'on vit est une donnée intangible… présentée comme s'il s'agissait non point d'une construction historique, mais d'un ensemble spatial engendré par la nature» (2). Ainsi en témoigne le bassin du Rhin qui cependant, écrit Foncin, présente «une particularité» depuis 1870; de même, ce qui importe en Europe, ce sont les «bornes» des Etats.

• *L'expansion coloniale* qui requiert de la géographie, après l'explorateur, le missionnaire et le marchand, la connaissance des voies les plus faciles pour exploiter et commercer les terres nouvelles sur lesquelles on implante la «civilisation».

• *L'appartenance profonde à la civilisation judéo-chrétienne*.



3. Asie, Afrique et Australie

Cet atlas «inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la Ville de Paris à ses Ecoles communales» traduit bien la *finalité civique* de la géo-carto-graphie. Et Foncin, lui-même, nous la donne dans ses questions-réponses:

«**71**. Quels sont les devoirs d'un bon Français envers sa patrie?
Un bon Français doit s'instruire, respecter les lois, payer les impôts, servir sa patrie, et sacrifier, s'il le faut, sa vie pour elle».

(1) FONCIN P., 1897, *L'année préparatoire de Géographie. A l'usage des commençants*, Paris, A. Colin et C^{ie}, 119^{e} édition, 24 p.
(2) LACOSTE Y., 1976, *La géographie ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, Petite Collection Maspero, 187 p. Cf. page 46.